—Oui mais Christiane est une rareté plus grande encore et, si elle n'est pas une ruine, je ne l'en aime que mieux."

Tout le monde sourit. Les jeunes filles coururent mettre leur cha-

peau, après avoir ordonné d'atteler Sprite.

Lorsqu'elles franchirent la porte devant laquelle attendait leur léger véhicule, elles en aperçurent une quantité d'autres. Breaks, mails, victorias, ducs, c'était une confusion d'équipages de toute sorte, remplis des promeneurs attendus. En apercevant Christiane, ceux-ci poussèrent un cri de joyeux étonnement. Tous descendirent pour lui serrer la main. C'était un si grand miracle de la voir prendre part à une réunion quelconque!

-Vous! des nôtres? quel bonheur!

Mais elle secouait la tête.

-Non, non! disait-elle: je vais ailleurs.

—Ah! Mademoiselle, s'écria M. de Tréfois : dites seulement : qui m'aime me suive ; nous irons tous avec vous.

-Je dis au contraire : qui m'aime ne me suive pas, reprit elle en

souriant. J'ai avec moi ce qu'il me faut. Montez, Antoinette."

Lorsque les jeunes filles se furent assises et que le domestique eut placé dans la charrette une chaude couverture, Christiane, prenant les guides de ses mains fines que modelaient ses longs gants chamois, inclina la tête avec un sourire, en signe d'adieu; puis toucha légèrement Sprite qui partit au grand trot.

Un murmure d'admiration sincère sortit de toutes les bouches. Les

femmes ne tarissaient pas d'éloges sur la beauté de Christiane.

—Mlle Labaro est une créature céleste, dit M. de Tréfois; mais Mlle de la Ronchère, avant un an d'ici, sera la plus délicieuse créature terrestre qu'on puisse voir."

Et M. de Gilfort, frère, approuva d'un énergique signe de tête qui ne

plu que médiocrement à Madeleine.

-Ma foi l pensa-t-elle : Christiane a eu une riche idée, de l'emme-

ner I

La charrette anglaise volait à travers les routes sableuses de la forêt. Christiane regardait les arbres et Antoinette regardait Christiane qui lui semblait aussi bonne que belle. Que c'était délicat à elle, d'avoir imaginé ce tête-à-tête qui sauvait sa petite amie de l'ennui de reparaître en société, après sa meurtrissure de la veille! Cependant, une pensée troublait Antoinette.

--Ma chère, dit elle: expliquez moi comment vous, qui êtes la perfection même, vous avez fait un mensonge, bien léger sans doute, et bien généreux; mais, enfin, un mensonge; car je ne suis pas dupe de votre mal de tête.

-Voici deux grosses erreurs, répondit gaiement Christiane: d'abord, je ne suis pas une perfection; ensuite, je n'ai point fait de mensonge.

-Vous avez un vrai mal de tête?

—Tout ce qu'il y a de plus vrai.

- -A quoi l'attribuez vous ?

-Je ne sais ; peut-être à cette chevelure qui me pèse, parfois.

—Oh! Christiane, c'est si beau! Et quand je pense que, si ce qu'on dit est vrai, vous la couperez un jour...

—Que dit-on donc?